

Le Voyage Lyrique

Initiation à l'opéra

Les grands chœurs d'opéra

Les grands chœurs d'opéra comptent parmi les morceaux les plus célèbres du répertoire lyrique. Qui n'a jamais entendu le chœur des esclaves de *Nabucco*, le chœur « des enclumes » du *Trouvère*, ou la marche nuptiale de *Lohengrin*, sans même souvent en connaître l'origine ?

A l'opéra, le chœur est souvent très impressionnant, car il réunit des dizaines parfois même plus d'une centaine de voix. Il peut prendre des formes extrêmement diverses et surtout jouer des rôles très différents. Quoi de plus bouleversant que ces masses en action prêtes à prendre le pouvoir, ou plongées dans une intense prière, ces foules qui entonnent des chants guerriers, des hymnes triomphaux en l'honneur de leur patrie, de leur cause, de leur roi ou des supplications intenses à leur Dieu, à leur Souverain ? Parfois, ce ne sont que de gais lurons, qui profitent de la vie, du bon vin, des plaisirs de l'amour ou de la chasse, ou encore des séductrices voluptueuses, de chastes prêtresses, des furies infernales, des sorcières au Sabah. Ce sont aussi parfois des masses hargneuses et vindicatives ou des courtisans pervers. Le chœur peut être un personnage important, même essentiel dans un opéra, notamment chez certains compositeurs qui ont marqué l'histoire du chœur d'opéra comme Wagner, Verdi, Moussorgsky... Nous allons tenter de vous le présenter ici dans toute sa diversité.

Dans la haute Antiquité grecque, on parlait de chœur (du grec ancien Χορός, choros) pour désigner une danse de cérémonial ou un danseur cérémonieux. Puis, ce fut un petit groupe d'hommes masqués et chargés de commenter la dramaturgie dans l'orchestra du théâtre antique. Transféré à l'opéra à la Renaissance, avec apport de voix de femmes, dans un premier temps le chœur prend rarement part à l'action, se chargeant de l'illustrer et de la contraster.

Au cours du XVIIIème siècle, le chœur est de plus en plus intégré au drame, depuis les opéras de Lully, Rameau, puis Gluck et Mozart jusqu'à l'opéra du XIXème siècle où les chœurs entrent en discussion avec les solistes et prennent leur parti dans les différentes situations, faisant souvent progresser l'action.

La place du chœur sur scène va également changer : on lui demande de plus en plus de jouer, d'évoluer, d'interagir avec les solistes. Les personnages du chœur s'individualisent. De petits rôles sont aussi parfois attribués à un ou plusieurs choristes.

Dans certaines œuvres, le chœur est omniprésent et un personnage à part entière de l'action (*Moïse* de Rossini, *Boris Godounov*, ou encore *Samson et Dalila* de Camille Saint-Saëns, le peuple de Pékin dans *Turandot* de Puccini...). Le chœur est également très présent dans le Grand Opéra français (*Les Huguenots*, *Robert le Diable* de Meyerbeer, *La Juive* de Halévy...). Par contre, il est quasi inexistant dans l'*opera seria* baroque, ou chez Richard Strauss par exemple, et de manière générale chez les compositeurs privilégiant des sujets intimistes. Il est toutefois rare qu'il n'y ait absolument aucun chœur dans un opéra, à l'exception de l'*opera seria*, ou d'œuvres dites « de chambre » comme *Le Tour d'Ecrou* (1954) de Benjamin Britten.

Le Voyage Lyrique

Initiation à l'opéra

Les différentes structures musicales :

- Un chœur désigne tout d'abord un ensemble musical, de nature exclusivement vocale, dont les membres, appelés choristes, chantent collectivement les différentes parties musicales sous la direction d'un chef de chœur. S'il n'est pas accompagné par un piano ou un orchestre, on dit qu'il chante « a cappella ».
- Le chœur réunit plusieurs voix. Si elles chantent différentes mélodies en même temps, il est dit **polyphonique** (par opposition à **homophonique**). Il peut utiliser une ou plusieurs tessitures. Aujourd'hui, le chœur est habituellement divisé en quatre pupitres principaux (soprano, alto, ténor et basse), chaque pupitre comportant ses propres divisions. Le nombre de choristes dépend de l'envergure de l'œuvre ou de la situation donnée.
- Le chœur peut être massif (monophonique) tout le monde chantant en même temps les mêmes syllabes, comme dans le célèbre « Va pensiero » du *Nabucco* de Verdi, ou bien avec des jeux de réponse d'un pupitre à l'autre. Il est parfois entrecoupé de l'intervention de solistes et même entrer en dialogue et interagir avec eux (le chœur des Troyennes des *Troyens*, le chœur des cigarières dans *Carmen*.)
- Le chœur peut également être uniquement composé d'hommes (ex : les courtisans dans *Rigoletto* de Verdi qui est un opéra où il n'y a aucune femme choriste), de femmes, ou d'enfants (les chœurs d'enfants dans *Carmen*), et représenter un groupe particulier (social, ethnique, religieux : les courtisans, les prêtres, les hébreux, les prisonniers etc.).
- Il peut aussi représenter tout un peuple (les Hébreux que l'on retrouve souvent à l'opéra : *Nabucco* de Verdi, *Samson Dalila* de Saint-Saëns, *Moïse* de Rossini, *Moïse et Aaron* de Schönberg... ou bien le peuple russe chez Moussorgski) ou être divisé en plusieurs groupes sociaux (scène de l'Autodafé dans le *Don Carlo* de Verdi, ou scène du Triomphe de *Aida*...) avec des caractérisations musicales différentes, notamment chez Verdi (dès *Nabucco*, il propose une musique différente pour les Hébreux et les Babyloniens).
- Il peut arriver que le chœur chante en coulisses, ou bien avec effet d'entrée / sortie comme dans « la marche des pèlerins » de *Tannhäuser* (Wagner) ou la marche nuptiale de *Lohengrin* (Wagner).
- Les compositeurs font parfois se confronter plusieurs chœurs (peuple contre religieux dans *Aida* et *Don Carlo* de Verdi, marins « vivants » contre marins fantômes dans *Le Hollandais Volant* de Wagner, Troyennes contre soldats grecs dans *Les Troyens* de Berlioz etc.).
- Il est parfois utilisé comme un « instrument d'orchestre ». Certains compositeurs ont en effet eu l'idée d'utiliser l'original du timbre des voix « à bouche fermée » pour créer des ambiances musicales nouvelles (Verdi dans *Rigoletto* ou Puccini dans *Madama Butterfly*).

Ses rôles et actions dramatiques :

Le chœur peut être :

- Commentateur extérieur à l'action, du type « chœur grec », comme dans l'*Orfeo* (Monteverdi) ou *Platée* (Rameau).
- Suppliant : ce sont les lamentations des peuples opprimés (les Hébreux dans *Nabucco* et *Samson et Dalila*, le peuple russe chez Moussorgski, les prisonniers dans *Fidelio* etc.)
- En prière : chœurs de prêtres, *La Flûte Enchantée* (Mozart), *La Force du Destin* (Verdi)... ou de prêtresses (*Aida*).

Le Voyage Lyrique

Initiation à l'opéra

- Guerrier (peuple et prêtres dans *Aida*, les Gaulois dans *Norma* (Bellini), les Hébreux dans *Samson et Dalila*, les soldats dans *Faust* (Gounod)...)
- Festif : chansons à boire (*Otello*, *Le Hollandais Volant* de Wagner...), chants d'allégresse, fêtes et orgies (chœurs des Bohémiennes dans *La Traviata*...),
- Joyeux et enthousiaste, en célébration d'un événement (concours de chant des *Maîtres Chanteurs de Nuremberg* (Wagner), scène de l'Autodafé dans *Don Carlo*, grande scène du triomphe dans *Aida*...)
- une foule cruelle et aveugle, avec des scènes de lynchage. Il peut représenter alors la communauté tout puissante liguée contre un individu ou une minorité (*La Juive* de Halévy, *Turandot* de Puccini, *Peter Grimes* de Britten)
- Un des personnages principaux prenant part à l'action et jouant un rôle dramatique majeur (*Boris Godounov*, Moussorgski, *La Fanciulla del West*, Puccini, les courtisans dans *Rigoletto*, Verdi).

Le chœur dans l'opéra baroque

- **L'Orfeo** de Monteverdi (1607). Il tient le rôle du « chœur antique », extérieur à l'action. Le chœur est alors encore musicalement construit sur le modèle du madrigal de la Renaissance (polyphonique à 5 voix).
- Dans l'*opera seria* de Vivaldi, Haendel... le chœur est quasi inexistant. Il reste toutefois présent dans l'oratorio (œuvre lyrique sur un sujet religieux, sans mise en scène, ex : *Theodora* ou *Le Messie* de Haendel (1750))
- Dans la Tragédie en Musique français :
 - Chez Lully : importance de la danse mais aussi du chœur, sur une structure simple d'une puissante homophonie (une seule voix) pour donner une impression de noblesse et de grandeur. (ex : **Atys**, 1676).
 - Chez Rameau - Exemple du chœur de **Platée** (1745) « Qu'elle est comique ». La construction musicale est polyphonique et beaucoup plus complexe que chez Lully. Le chœur maintient toujours une distance par rapport à l'action mais intervient de plus en plus : les solistes sont conscients de sa présence. Dans un autre passage, il répond également aux solistes. C'est exceptionnel pour l'époque.

Le chœur à la période classique

- Chez Gluck - Exemple d'**Orphée et Eurydice** (1762). Le chœur des Furies. Le chœur reprend la structure close du chœur antique mais il interagit de plus en plus avec les solistes. Il est de moins en moins statique et évolue en fonction des paroles d'Orphée. C'est le premier exemple d'un réel dialogue entre un chœur et un soliste.
- Chez Mozart :

La structure musicale est toujours close, le chœur n'intervenant pas encore vraiment dans l'action. Toutefois, chez Mozart, le chœur est pour la première fois défini comme classe sociale : dans *Les Noces de Figaro* ou *Don Giovanni* ce sont les paysans, qui s'opposent au Comte et au Seigneur. Le chœur commence ainsi à prendre une identité réelle. Le peuple prend peu à peu un visage avant de devenir un vrai personnage au XIXème siècle.

La Flûte Enchantée (1791) – **Chœur des prêtres - « O Isis und Osiris » et Final.**
C'est une prière hiératique, d'une grande noblesse en structure close. Les prêtres sont un personnage à part entière de l'action de *La Flûte Enchantée*.

Le Voyage Lyrique

Initiation à l'opéra

Ludwig van Beethoven

Beethoven fut le premier compositeur à introduire un chœur dans une symphonie, témoignage de l'intérêt qu'il portait aux masses chorales. Ce sera le fameux « Hymne à la Joie » du dernier mouvement de sa Symphonie n°9.

Les chœurs ont une place importante dans son unique opéra, *Fidelio* (1814). Ceux du dernier acte annoncent déjà la musique de l'Hymne à la Joie. Mais le chœur le plus célèbre est celui **des prisonniers**, à l'acte I. Il a marqué l'histoire du chœur d'opéra, car il représente pour la première fois un groupe social particulier d'où des individus commencent à se détacher. C'est également la première fois que l'on met en scène des prisonniers politiques ainsi qu'une illustration puissante des idéaux de liberté de Beethoven en ce début de XIXème siècle.

Le chœur au temps du bel canto italien

Dans l'opéra bouffe de Rossini qui domine l'opéra italien du début du XIXème siècle (*Le Barbier de Séville*, *La Cenerentola*), le chœur est surtout utilisé dans les finals (final de acte I et final de l'opéra) comme accompagnement des solistes, ou bien pour commenter et donner plus de dynamisme aux « cabalettes » (deuxième partie rapide des grands airs de solistes.) Ils ont une importance plus musicale que dramatique.

Dans le bel canto romantique (Bellini, Donizetti), le chœur peut aussi prendre la forme d'un morceau clôt et massif, avec les belles et longues lignes mélodiques caractéristiques de ces compositeurs, au milieu duquel les solistes interviennent parfois. C'est le cas du très noble **chœur des invités** de *Lucia di Lammermoor* (1835), une longue et superbe déploration de l'assistance, digne et pathétique.

Dans *Norma* (1831) de Bellini, le chœur a déjà acquis un statut de « peuple » menaçant et aspirant à l'indépendance : ce sont les Gaulois prêts à se rebeller contre les Romains (uniquement solistes). Bellini met aussi en place une réelle interaction entre la masse des Gaulois et leur grande prêtresse Norma.

Les chœurs de Verdi

Les chœurs de Verdi comptent parmi les plus beaux de l'histoire de l'opéra. Verdi était appelé « maestro del coro ».

« **Va pensiero** ».

C'est l'emblème du chœur « peuple ». *Nabucco* est un des seuls opéras où le morceau le plus connu est un chœur. Il inaugure une série de chœurs patriotiques.

Dans *Nabucco* (1836), les chœurs ont différentes personnalités, différentes musiques, selon que ce sont des prêtres, des femmes, des guerriers. On retrouvera cela dans plusieurs opéras de Verdi. C'est avec *Nabucco*, créé le 9 mars 1842 à la Scala que Verdi commence réellement sa carrière. Ce soir-là, les premières manifestations furent d'une telle puissance que Verdi crut d'abord au déchaînement d'une cabale avant de réaliser que c'était l'enthousiasme qui faisait trépigner la foule en délire. « Va pensiero », bissé à la première, (et également lors de la représentation d'ouverture de la Scala en décembre 2015) est devenu une sorte de second hymne national. Le public de La Scala est toujours transporté à l'écoute de ce chœur.

Le Voyage Lyrique

Initiation à l'opéra

Les autres chœurs « risorgimentistes » :

- Le 1er février 1843, à la Scala, création d'*I lombardi alla Prima Crociata* avec le chœur « O Signore dal tetto natio ». Les Croisés accablés qui marchent dans le désert se souviennent de leur pays et des lacs de Lombardie. C'est un nouveau succès qui cette fois-ci met en scène les ancêtres des spectateurs (ce qui crée moins de distanciation qu'avec les Hébreux !). Il s'agit de toucher la fibre du peuple italien en lui rappelant sa splendeur passée.

- *Ernani* (1844)

Acte III : chœur de la Ligue « Si ridesta il Leone di Castiglia ». Les choristes substitueront parfois le mot « Venezia », le public entonnant alors avec eux des bis vigoureux aux allures de manifestations anti-autrichiennes.

Après sa période « patriotique », Verdi continuera à écrire de grands chœurs, mais sous des formes plus variées :

- Chœur des gitans dit « des enclumes », *Le Trouvère*

- Chœurs des sorcières de *Macbeth* (3 groupes de femmes pour représenter les 3 sorcières)

- **Chœurs des bohémiennes et des toréadors de *La Traviata*** : chœur d'agrément au caractère festif, qui raconte une histoire, associé à de la danse.

- *Aida* (1870) « Gloire à l'Égypte », grand chœur triomphal, divisé en plusieurs groupes : le peuple, les femmes, les prêtres etc. Il fut à une époque l'hymne national égyptien.

- Autre chœur sur le même modèle : l'Autodafé dans *Don Carlo*.

Le chœur dans l'opéra allemand

On considère Carl Maria von Weber comme le fondateur de l'opéra romantique allemand. Célèbre surtout pour son opéra *Der Freischütz* (1821), il reste devant l'histoire l'homme qui a libéré le lyrisme allemand d'une tutelle italienne à laquelle même Mozart s'était soumis. Inspiré de vieilles légendes germaniques, *Der Freischütz* est le premier opéra totalement germanique et fera figure de modèle pour presque tous les compositeurs du 19^e siècle.

Le Chœur des Chasseurs de *Freischütz* met en scène des classes populaires et consacre un retour au folklore typique du romantisme allemand.

Les chœurs de Wagner

Les chœurs de Wagner comptent parmi les plus impressionnants, les plus célèbres et les plus diversifiés du répertoire lyrique.

- Certains sont particulièrement grandioses : chœur des invités de *Tannhäuser*, chœur des *Meistersinger*, chœurs des chevaliers dans *Parsifal*...

- Chez Wagner, l'art lyrique revêt une dimension sociale : il doit être l'occasion d'une communion artistique de toutes les classes sociales. C'est ce que symbolise la grande scène du III^e acte des *Maîtres Chanteurs* (1867), alors que toute la ville de Nuremberg se réunit pour le grand concours de chant : **cortège des corporations et choral « Wach auf ! »** (*Die Meistersinger*, acte III)

- Ses chœurs revêtent souvent une dimension festive : chanson à boire des marins dans *Le Hollandais volant* avec effet de dialogue entre plusieurs chœurs : deux chœurs d'hommes et un chœur de femmes.

Le Voyage Lyrique

Initiation à l'opéra

- Wagner sait aussi composer des chœurs particulièrement délicats :
 - chœur des fileuses du *Vaisseau Fantôme* (une chanson populaire)
 - **Marche nuptiale de Lohengrin.**

Le chœur des pèlerins de *Tannhäuser*

C'est avec *Tannhäuser* que Wagner s'affranchit pour la première fois des modèles italien ou français, puisant dans le vivier des légendes germaniques et repensant radicalement la nature même du théâtre lyrique. Le chœur des pèlerins de *Tannhäuser* est une prière ample et noble. Les pèlerins de retour de Rome commencent à chanter en coulisses, arrivant progressivement sur scène, créant un effet mécanique de crescendo particulièrement réussi. Ce chœur est d'autant plus impressionnant que son thème a été annoncé dès le début de l'ouverture de l'opéra.

L'opéra russe

Moussorgski – *Boris Godounov* (1872)

Avec Moussorgski et son *Boris Godounov*, le chœur acquiert un nouveau statut. Le musicien lui accorde un rôle à part entière et une place hors norme dans la dramaturgie. Il devient un personnage à lui seul : on dit toujours que le personnage principal de *Boris Godounov*, c'est le peuple russe. C'est une puissance massive et complexe avec laquelle il faut compter. Le chœur est constitué de groupes d'individus qui se répondent mais aussi d'individualités propres qui se mêlent aux solistes (Puccini reprendra le même principe dans *La Fanciulla del West*).

Le chœur dans l'opéra français

Aida et *Don Carlo* sont construits sur le modèle du Grand Opéra français, où le chœur prend une place importante, du fait de la dimension spectaculaire de la foule et des masses vocales. Et ce chœur peut se montrer très agressif ! ex : *La Juive* (1835) de Halévy.

Le chœur est également omniprésent chez Berlioz, et notamment dans « Les Troyens » où les Troyens (première partie) puis les Troyens et les Carthaginois (seconde partie) jouent un rôle essentiel.

Le chœur des Troyennes ((1858), final des *Troyens à Carthage*) joue un rôle essentiel dans l'action. Les femmes dialoguent avec la soliste Cassandre, mais aussi entre elles et avec le cœur d'hommes des Grecs.

Les compositeurs français les plus célèbres, Gounod, Bizet puis Massenet ne se sont pas spécialisés dans le Grand Opéra mais plutôt dans ce que l'on a appelé le drame lyrique, et l'opéra-comique, représentés au Théâtre Lyrique et à l'Opéra Comique. Les grands chefs-d'œuvre de l'opéra français relèvent plutôt de ces deux genres, notamment *Faust* et *Carmen*.

- Dans l'acte I de *Faust*, Gounod s'amuse avec plusieurs groupes de choristes qui se répondent (bourgeois, jeunes hommes, jeunes femmes, rombières...) mais il a également composé (entre autres) pour cet opéra le célèbre chœur guerrier « **Gloire immortelle de nos aïeux** » assez massif mais particulièrement marquant.

- Avec le **chœur des cigarières** (*Carmen*, 1875), Bizet révolutionne la place scénique du chœur en obligeant les choristes à évoluer de manière individuelle, et à interagir. A

Le Voyage Lyrique

Initiation à l'opéra

l'époque, cela n'alla pas sans heurts, les choristes étant habitués à rester groupés et statiques. Sans parler du fait qu'on demandait aux femmes de fumer sur scène et d'aguicher les hommes !

Giacomo Puccini

Chez Puccini, et notamment dans *La Bohème* (1896) et surtout *La Fanciulla del West* (1910), le chœur est un personnage essentiel de l'action, au même niveau que les solistes. On demande à tous les choristes de jouer de manière individuelle. Ce chœur est d'ailleurs également aussi composé de petits solistes.

En ce début de siècle, on recherche de nouvelles harmonies, de nouvelles ambiances, de nouveaux effets. Puccini a aussi l'idée d'utiliser le chœur comme un instrument : c'est le **chœur à bouche fermée de *Madame Butterfly***, à la tonalité impressionniste qui n'est pas sans rappeler Debussy.

Au XXème siècle, le chœur n'est plus un groupe social opprimé qui aspire à l'indépendance ou à la liberté, c'est plutôt une masse brutale, changeante et cruelle. Ce sera en particulier le cas dans *Turandot* (1924), (encore un grand « opéra de chœurs ») où le peuple chinois omniprésent, violent et versatile, réclame du sang, pour ensuite s'apitoyer sur les victimes.

Peter Grimes (1945) de Benjamin Britten est un des rares opéras du XXème siècle de structure traditionnelle (et également un des rares opéras anglais, avec *Didon et Enée* de Purcell au XVIIème siècle !).

L'action se situe dans un bourg de pêcheurs en Angleterre au début du XIXème siècle. C'est une œuvre qui jette une lumière crue sur la violence des préjugés sociaux à l'endroit de tout ce qui échappe à la norme. Le chœur, est ici la voix d'une communauté sûre de son bon droit, d'une rare cruauté et prête à lyncher celui qui est différent et ne parvient pas à s'intégrer.

Discographie

- Pour des informations détaillées sur un des extraits présentés, me contacter : contact@levoyagelyrique.com

- Il existe dans le commerce de nombreuses compilations de chœurs d'opéras célèbres dont voici une sélection :

Verdi : grands chœurs d'opéra, dirigé par Claudio Abbado, chez Deutsche Grammophon

Wagner : chœurs célèbres d'opéras – Collection du Millénaire.

Les chœurs de légende, coffret Sony Classical 3 CD.

Les 50 Plus Grands Succès : Grands chœurs (Coffret 3 CD) Compilation